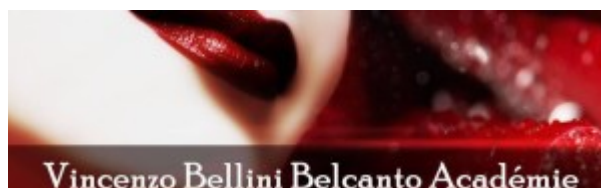


BEL CANTO. Académie d'été Vincenzo BELLINI : 1er – 9 août 2019 (Vendôme, Loir-et- Cher)

**BEL CANTO. Académie d'été
Vincenzo BELLINI : 1er – 9 août
2019 (Vendôme). La « Vincenzo
Bellini Belcanto Académie »**



reprend ses quartiers d'été à Vendôme du 1er au 9 août prochains. La nouvelle session est ouverte aux jeunes chefs d'orchestre et aux chefs de chant. A **Vendôme (Loir-et-Cher)**, au sein du **Campus de Monceau Assurances** (Région des châteaux de la Loire – 40min de Paris en TGV), l'Académie créée dans le sillage du Concours International de belcanto Vincenzo Bellini, offre un apprentissage spécifique de la technique vocale et du style belcantiste, du 1er au 9 août 2019. L'Académie lyrique du Concours Bellini permet de perfectionner l'interprétation des œuvres opératiques préverdiennes : opéras de Rossini, Bellini, Donizetti.

**MASTERCLASSES POUR
JEUNES CHANTEURS/EUSES
ET JEUNES CHEF(FE)S**



C'est pour les jeunes chanteurs académiciens, l'occasion de recueillir les conseils et de suivre le coaching de deux grands artistes internationaux : le chef (et Président cofondateur du Concours Bellini) **Marco Guidarini** et la soprano légendaire **Viorica Cortez**.

Technique, interprétation, connaissance du répertoire et des styles... sont abordés par les élèves sous la tutelle de leurs maîtres de stage, en immersion complète et dans un cadre dédié, propice à l'étude, au repos, à l'approfondissement.

Pour les jeunes chefs d'orchestre, l'analyse des partitions, le travail avec les chanteurs, la gestion des récitatifs, et la mise en place des scènes d'opéra sont privilégiés dans le cycle de formation.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION

Logement et restauration sont inclus dans le stage.

Inscriptions possibles jusqu'au 23 juin 2019

Attention les places sont limitées et enregistrées par ordre d'arrivée.

CONCERTS PUBLICS

Thème du Concert Final de l'Atelier 2019 :

» ***De Mozart à Puccini*** «

3 concerts publics : les 6, 8 et 9 août 2019

Dans l'Auditorium du Campus Monceau ;

à Vendôme (en plein air), dans la cloître de l'Abbaye de la

Trinité(XI^e siècle),
dans les Jardins du château de Vendôme (XII^e siècle, classé
monument historique)

Informations et réservations : Musicarte : musicarte-
org@live.fr / Tél: 06 09 58 85 97, et sur
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com. 3 Concerts
ouverts au public seront cette année au programme les 6 , 8 et
9 août dans des lieux Historiques ... Billetterie en ligne et
sur place sur réservations préalables.

[https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/les-a
teliers-de-l-academie](https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/les-ateliers-de-l-academie)

[L'Académie Bellini sur Facebook](#)

[https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-97
5232242563801/](https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-975232242563801/)

VIDEO : masterclasses et concerts de l'Académie BELLINI
reportage vidéo

[https://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-masterclass-de-la-
vincenzo-bellini-belcanto-academie-3-8-janvier-2018/](https://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-masterclass-de-la-vincenzo-bellini-belcanto-academie-3-8-janvier-2018/)

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.



Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

OPERA DE TOURS, nouvelle production d'Andrea Chénier de GIORDANO (24,26,28 mai 2019)

OPERA DE TOURS, Andrea Chénier de Giordano.

REPORTAGE VIDEO. Directeur du théâtre tourangeau, Benjamin Pionnier dirige les 24, 26 et 28 mai 2019, une nouvelle production événement, sommet dramatique de Giordano : l'opéra **Andrea Chénier**



(1896) marque avant Tosca de Puccini, ce goût du

théâtre où la force du texte impose à la musique et au chant, leurs accents, leurs vertiges ; où tout s'accélère et se résoud en un flux tragique irrépressible. Giordano s'inspire de la vie du poète français André Chénier, apôtre de l'amour et de la fraternité au cœur de la terreur révolutionnaire.

Mort en 1794, le héros suscite sur la scène lyrique, l'amour de la jeune Madeleine de Coigny... L'Opéra de Tours réunit une distribution particulièrement crédible dont rayonne en particulier le chant engagé, lumineux de Renzo Zulian (André Chénier), Béatrice Uria Monzon dont c'est la prise de rôle en Madeleine, sans omettre « L'incroyable » souple et astucieux (figure d'une période unique en France alliant peur et insouciance) du ténor Raphaël Jardin dont on ne cesse de suivre le parcours vocal, ... exemplaire.

La mise en scène de Pier Francesco Maestrini sait être claire et esthétique, riche de nombreuses références picturales (Boucher, David...). Le spectateur est immergé dans une fresque à la fois épique et intimiste d'un souffle souvent irrésistible. C'est pour l'Opéra de Tours (après la création mondiale de l'opéra méconnu d'Offenbach, Les Fées du Rhin –

ouverture de cette saison en septembre 2018), un nouveau spectacle majeur, incontournable en cette fin mai 2019.

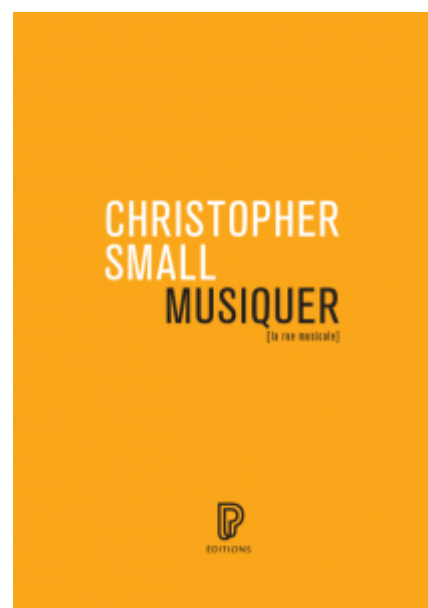
3 représentations événements à TOURS, le 24 mai 2019 (20h) puis dimanche 26 mai 2019 (15h), mardi 28 mai 2019 (20h).

Reportage vidéo @ studio CLASSIQUENEWS.TV 2019

LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (éditions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019)

LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (éditions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019). Quand je rend vivante la musique que j'interprète, je place entre moi et le spectateur toute l'expérience individuelle (ou collective) que je porte pour la rendre sensible... mais alors qu'est qui importe le plus ? le geste et le témoignage des artistes interprètes, ou l'idée de la partition, absolu musical qui permet de mesurer l'imagination des premiers ? Tel est le

fondement de la question que pose **Christopher Small**. La collection La rue musicale édité par la Philharmonie de Paris s'enrichit d'un nouveau titre, traduction enfin réalisée d'un texte fondateur qui éclaire la conception anglosaxonne du concert : performance et respect de la partition. Christopher Small a le sens de la formule et par « musiquer », parle non pas de faire de la musique, de jouer comme il est dit



communément ; mais l'auteur nous sensibilise à toute l'expérience que porte et cristallise l'interprète (l'humain soliste ou l'intelligence humaine collective) qui rend vivante cette musique tant sacralisée. Pour le coup, la conception tort le cou aux présumés français, car l'Hexagone poursuit une vision très archaïque du concert, codifiant depuis toujours la place immuable de l'artiste, du public et du programme musical. Voilà un texte majeur qui remet en question le geste de l'interprète, performeur et virtuose, mais aussi passeur créateur sans lequel rien ne serait rendu sensible et manifeste au public.

La traduction du texte originel paru en 1998 (« Musicking ») rétablit la pertinence des conceptions sur l'acte musical et le concert, l'interprétation, le rapport de l'interprète et de l'œuvre, l'équilibre entre partition et source originelles, et recreation vivante incarnée par le « performeur »...

Présentation du titre par l'éditeur : *« La musique n'est pas du tout une chose, mais une activité », nous dit Christopher Small. S'il préfère utiliser le verbe « musiquer » plutôt que jouer ou écouter de la musique, c'est qu'il veut libérer l'analyse de l'expérience musicale de la tyrannie de l'œuvre. Celle-ci est au service de la performance, non l'inverse. De la composition à l'écoute, à la danse ou au fredonnement solitaire, en passant par l'histoire, les institutions et les espaces de la vie musicale, Small part à la chasse de tout ce qui dote la musique de significations sans cesse renouvelées. Dans cet essai influent et polémique, dont les réflexions sont ancrées dans un parcours dédié tout entier à la pratique de la musique comme à sa transmission, l'auteur nous invite à explorer la multiplicité des relations vivantes que nous imaginons, réalisons et célébrons lorsque nous « musiquons ». Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com*

LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (éditions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019).

Musiquer : Le sens de l'expérience musicale

Essai de Christopher Small, auteur

Antoine Hennion, préfacier

Jedediah Sklower, Traducteur

COLLECTION : La rue musicale

DATE DE PARUTION : mai 2019 – Prix indicatif en mai 2019 :
16,90 €

Format : Broché – Poids : 430 g – Dimensions : 12 x 17

ISBN : 979-10-94642-31-3 – Parution : mai 2019

Sommaire

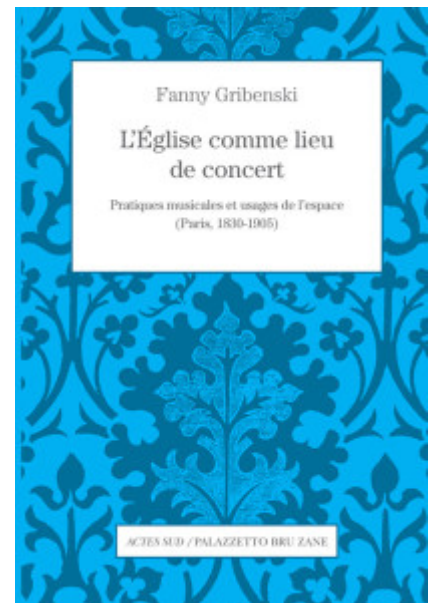
Préface, Antoine Hennion
Prélude, Musique et musiquer
Un lieu pour entendre
Une affaire on ne peut plus contemporaine
Partager avec des inconnus
Interlude, Le langage des gestes
Un monde séparé
Une humble révérence
Invoquer le compositeur mort
Interlude, La mère de tous les arts
Parties et partitions
L'harmonie céleste
Interlude, Des significations socialement construites
Un art du théâtre
Un drame de relations
La vision de l'ordre
Que se passe-t-il vraiment ici ?
Un joueur de flûte solitaire

Livre, annonce. L'Eglise comme lieu de concert, par Fanny Gribenski / Pratiques musicales et usages de l'espace (Paris, 1830-1905) – éditions Actes Sud.

Livre, annonce. L'Eglise comme lieu de concert, par Fanny Gribenski / Pratiques musicales et usages de l'espace (Paris, 1830-1905) – éditions Actes Sud.

L'auteure dont c'est le thème de sa thèse (dans un format réécrit plus adapté à une publication grand public) ouvre ici un champs encore vierge et qui concerne l'événementiel musical parisien à l'époque romantique et au début du XX^e siècle : l'église comme salle de concert. Les lieux sacrés ont su développer une

intense activité musicale, en dehors des commémorations strictement liturgiques ou funèbres, affirmant une ferveur singulière et spécifique à certaines dévotion dont évidemment le culte mariale florissant au XIX^e (le mois de mai dit « de la Vierge », suscitant les fameux concerts des Lorettes, figures nouvelles de la vie des concerts, aussi suivies que contestées...) ; inaugurations d'orgues ; « musique de charité »



, spécificité florissante à Sainte-Eustacche par exemple et dont les formations et dispositif du concert prenait alors en compte les caractères sonores de la voûte au XIX^e (bien différent de l'église que nous connaissons aujourd'hui) ; sans omettre les « semaines saintes » à Saint-Gervais.

Certains temps forts du calendrier religieux – principales célébrations de l'année, fêtes patronales, exercices de dévotion, prières publiques, etc... – favorisent une "musicalisation exceptionnelle des sanctuaires ».

Le corpus des partitions ainsi créés in loco suscitent des ouvrages de grand format, auxquels les critiques sont particulièrement attentifs...

Livre, annonce. L'Eglise comme lieu de concert, par Fanny Gribenski / Pratiques musicales et usages de l'espace (Paris, 1830-1905) – éditions Actes Sud. Editions ACTES SUD, Beaux-Arts – Parution : mai 2019 / 16,5 x 24,0 / 448 pages – Coédition Palazzetto Bru Zane – ISBN 978-2-330-12012-2 – Prix indicatif : 35 €. Grand critique à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM

Symphonie n° 3 d'ALBERT

ROUSSEL (1930)



FRANCE MUSIQUE. Dim 9 juin 2019, 16h. Symphonie n°3 de Roussel. La chaîne consacre trop peu de son antenne à célébrer le tempérament exceptionnel du compositeur Albert ROUSSEL dont 2019 marque cependant le 150^e anniversaire de la naissance (1869 – 1937). Fruit de la maturité, la Symphonie n°3 d'Albert ROUSSEL affirme le génie symphonique du

compositeur français âgé de 60 ans : son sens de la vibration instrumentale, des couleurs et des timbres, son intelligence architecturale, son souci comme Ravel ou Sibelius, au début du XX^e de l'équilibre formel et du sens de la structure. Composée autour de l'année 1930, la 3^e confirme cette vie intérieure si riche et puissante qui alterne séquences apolliniennes et jubilation expressive. L'homme met aussi son intelligence musicale supérieure au service des autres et de la société civile, présidant jusqu'à sa mort la Fédération musicale populaire, fondé par le Front populaire en 1936. On ne saurait trop célébrer cet engagement admirable d'un artiste créateur qui donne et reçoit, soucieux de la participation active de la pratique musicale et des concerts dans la vie de la cité.

A propos de la 3^eme, Poulenc souligne son équilibre merveilleux entre « printemps et maturité ». Roussel répond alors à une commande de l'Orchestre de Boston et de son chef Serge Koussevitzky, lequel ardent défenseur de la Symphonie n°2, souhaitait ainsi une œuvre ambitieuse et aboutie pour les 50 ans de la phalange américaine. Créée donc le 17 octobre 1930 à Boston, la symphonie assoit définitivement le génie de Roussel entre France et Amérique.

Unité et cohérence interne d'un sommet symphonique de 1930.
Sans être pour autant déduite du principe cyclique, l'œuvre est unifiée par un groupe de 5 notes qui paraît dans chacun des 4 mouvements.

1 – L'Allegro de sonate fait se succéder une première séquence énergique à 3 temps (sol mineur), puis un élégiaque (si bémol majeur). Le flux aboutit au 5 notes, puis la réexposition rééclaire les 2 motifs précédents.

2 – A partir des 5 notes développées en contrepoint, sous forme de marche, de fugue : la forme ABA de **l'Adagio**, expose ensuite un agitato puis une apothéose lumineuse, dont l'équilibre et l'éclat cite Mozart.

3 – le Vivace est un scherzo pétillant, d'une verve insouciant et juvénile, miracle de printemps épanoui et coulant. Roussel semble aussi y développer une certaine conscience ironique de sa propre forme. L'acuité réside aussi dans l'exceptionnel dialogue entre deux motifs alternés, en réponses, entre les bois et les vents dont Roussel exploite avec subtilité, la singularité des timbres et des couleurs.

4 – L'esprit et la carrure hyperélégante de l'Allegro final (con spirito) ressuscite la verve et le nerf raffiné du meilleur Haydn. Roussel développe en son flux nerveux et hyper énergique, une séquence plus intérieure où le vilon solo chante sur le tapis contrapuntique tissé par la trilogie impériale et savoureuse clarinette, basson, cors... comme un rébus éclairé, et l'énigme dévoilée pour conclusion, les 5 notes paraissent enfin pour fermer le cycle dans une trépidation déterminée et volontaire.

Harmonie, contrepoint, hédonisme des alliances de timbres et de couleurs, intelligence intérieure et verve impérieuse, la 3è de ROUSSEL est un bonheur continu qui convoque par l'ampleur et le raffinement de son plan, sapensée et sa sensualité triomphantes, ... Mozart, Haydn et Beethoven. Il faut donc ajouter au duo révolutionnaire du début du XXè français, Debussy et Ravel, le nom illustre d'Albert Roussel, poète, démiurge, alchimiste.



ENTRETIEN avec Gabriel SIVAK à propos de son dernier album édité par Klarthe (« La Patience, Formes de la voix », mai 2019)

ENTRETIEN avec Gabriel SIVAK à propos de son dernier album édité par Klarthe (« *La Patience, Formes de la voix* », distingué en mai 2019 par un « CLIC » de CLASSIQUENEWS). Un programme monographique qui



récapitule le travail du compositeur sur la voix... le chant soliste et choral chante, murmure, espère. D'autant plus que le compositeur choisit avec soin chaque poème et chaque vers qui l'inspire spécifiquement. En quête de couleurs, de résonances, de sens, Gabriel Sivak, dans une écriture à la fois « surréaliste et imagée », – nous dirions aussi onirique et fantastique, voire souvent énigmatique, fait chanter les mots... Explications pour CLASSIQUENEWS.COM

CLASSIQUENEWS / CNC : *Vous intitulez ce programme monographique, « Formes de la voix ». Pouvez vous préciser le rôle et le fonctionnement du chant et de la voix dans l'élaboration de vos oeuvres ?*

GABRIEL SIVAK : Dans chaque pièce, il y a un traitement particulier: Pour « The loveless land », sur le poème « To my wife » d'Oscar Wilde il y a un côté intimiste, comme une confession pudique que j'essaie de souligner dans la théâtralité des voix.

Pour « Voyelles » de Rimbaud, le traitement du texte est plus contemporain et déstructuré , mais il y a une sorte de refrain qui revient toujours et qui donne la colonne vertébrale à la pièce. Aussi, j'ai beaucoup pensé à créer des liens entre les voyelles et les couleurs des harmonies. Dans ce sens, la pensée est plus harmonique et verticale.

CLASSIQUENEWS / CNC : *Le texte et le choix des poèmes sont fondamentaux. Comment opérez-vous la sélection des textes ? Selon quels critères ?*

GABRIEL SIVAK : Il faut que je sente une affinité avec le texte, une certaine magie ou quelque chose qui n'est pas complètement dévoilé où la musique puisse trouver sa place. Je pense beaucoup à la musicalité des mots aussi: parfois c'est comme une vague qui rentre pile dans le

doigt, c'est le cas de « Le nombre », troisième mouvement de « La Patience » de René Char. J'étais en voyage en Inde et j'ai lu la phrase « ils disent des mots qui leur restent au coin des yeux » et j'ai tout de suite entendu la mélodie. J'ai aussi une vieille habitude qui est de chercher des poèmes peu connus des auteurs que j'aime bien pour ,en quelque sorte, tenter de les sortir de l'oubli.

CLASSIQUENEWS / CNC : *Vos origines argentines influencent-elles votre travail et le choix des textes justement ? Y a t il des thèmes qui vous sont chers ?*

GABRIEL SIVAK : Le fait d'être argentin pour moi ce n'est pas une attirance en soi-même, les choix des poètes argentins dans « tres instantes oniricos » est assez intuitif.

Juan José Saer est un écrivain que j'aime bien mais ce qui m'a séduit dans son texte « de los alamos », c'est le fait de le retrouver sous une facette que je ne connaissais pas du tout, avec un côté surréaliste et imagé qui convient parfaitement à mon style d'écriture.

Dans « Creïa yo » de Macedonio Fernandez, j'ai bien aimé cette forme de « lutte » qu'il y a entre l'amour et la mort, c'est ce que la musique essaie d'exprimer .

En ce qui concerne le poème « Tarde » de Juan. l. Ortiz c'est la phrase « el mundo es un pensamiento realizado de la luz », qui m'a captivé d'emblée .

CLASSIQUENEWS / CNC : *Dans ce programme monographique à travers les diverses formes vocales (solos, duos, chœurs d'enfants, de femmes...), comment fonctionnent la voix et la musique dans chaque « dispositif » vocal ? Quel est le parcours que l'auditeur éprouve du début à la fin ?*

GABRIEL SIVAK : il y a des pièces comme « Qui froisse les fleurs? » du poète Gilles De Obaldia, dans lesquelles il y a

une universalité dans les mots qui m'a tout de suite touché et qui essaie de rebondir dans le traitement de la polyphonie et l'accompagnement instrumental avec la harpe et les ondes martenot.

Dans le Concerto pour Chanteur de Slam et Orchestre, la musique essaie d'amplifier le texte du Slammeur Ganji ; il y a une recherche permanente d'équilibre entre l'écriture instrumentale et l'accompagnement au service de la voix.

J'ai dû beaucoup travailler pour m'approcher de l'univers du slam et du rap en gardant ma personnalité. Je me suis éloigné de ma zone de confort: j'ai assisté à des soirées de rap, j'ai écouté du beatbox pendant des mois et cela a été une expérience très riche. J'avoue que je suis très satisfait du résultat.

Le parcours formel que j'ai trouvé pour ce disque est en lien avec l'évolution naturelle de la voix: le départ avec la voix de bébé, qui se transforme en voix d'enfant puis en voix de femme pour ensuite donner la place à la musique de chambre où intervient la voix d'homme et finalement



s'achever avec le concerto pour chanteur de slam et orchestre, une touche inattendue au début du parcours. En bonus track caché, la voix de bébé revient pour fermer la boucle. J'accorde beaucoup d'importance à la forme de mes disques et pour cet album, c'est dans ce parcours que j'ai trouvé la clef.

Propos recueillis en mai 2019

Actualité de Gabriel Sivak : « La Patience, Formes de la voix », nouvel album édité par Klarthe records, CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2019

LIRE notre critique du cd La Patience de Gabriel Sivak :

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-la-patience-gabriel-sivak-lcd-klarthe-records-enregistrements-2010-2018/>

Nouvel Andrea Chénier de GIORDANO à l'OPERA DE TOURS

TOURS, Opéra, ce soir. 1ère d'Andrea Chénier de Giordano à 20h. Directeur du théâtre tourangeau, **Benjamin Pionnier** dirige ce soir dès 20h, une nouvelle production événement, sommet dramatique de Giordano : l'opéra Andrea Chénier (1896) marque avant Tosca de Puccini, ce goût du théâtre où la force du texte impose à la musique et au chant, leurs accents, leurs vertiges ; où tout s'accélère et se résoud en un flux tragique irrepressible. Giordano s'inspire de la vie du poète français André Chénier, apôtre de l'amour et de la fraternité au cœur de la terreur révolutionnaire.

Mort en 1794, le héros suscite sur la scène lyrique, l'amour de la jeune Madeleine de Coigny... **L'Opéra de Tours** réunit une distribution particulièrement crédible dont rayonne en particulier le chant engagé, lumineux de **Renzo Zulian** (André Chénier), **Béatrice Uria Monzon** dont c'est la prise de rôle en Madeleine, sans omettre « L'incroyable » souple et astucieux (figure d'une période unique en France alliant peur et insouciance) du ténor **Raphaël Jardin** dont on ne cesse de suivre le parcours vocal, ... exemplaire.

La mise en scène de **Pier Francesco Maestrini** sait être claire et esthétique, riche de nombreuses références picturales (Boucher, David...). Le spectateur est immergé dans une fresque à la fois épique et intimiste d'un souffle souvent irrésistible. C'est pour l'Opéra de Tours (après la création mondiale de l'opéra méconnu d'[Offenbach, Les Fées du Rhin](#) –

**OPÉRA
DE TOURS**
DIRECTION BENJAMIN PIONNIER

**18
19**



MAI
Ven. 24 | 20h
Dim. 26 | 15h
Mar. 28 | 20h

**ANDREA
CHÉNIER**
Umberto Giordano

[ouverture de cette saison en septembre 2018](#)), un nouveau spectacle majeur, incontournable en cette fin mai 2019.

3 représentations événements à TOURS, ce soir, le 24 mai 2019 (20h) puis dimanche 26 mai 2019 (15h), mardi 28 mai 2019 (20h).

Toutes les infos sur [le site de l'Opéra de Tours](#).

LIRE aussi notre [présentation de la nouvelle production de l'Opéra de Tours : Andrea Chénier](#)

Cahier photographique de l'opéra ANDREA CHENIER à l'Opéra de Tours – Benjamin Pionnier, directeur – illustrations : © Sandra Daveau / Opéra de TOURS 2019

—









Ode à Clara Schumann par l'Orchestre Symphonique d'Orléans



ORLEANS, ODE à CLARA, les 15 et 16 juin 2019. L'Orchestre Symphonique d'Orléans célèbre le génie de la pianiste et compositrice **Clara Schumann**, figure majeure de l'histoire romantique allemande. Moins parce qu'elle fut l'épouse et la muse de Robert Schumann (et aussi de Brahms), qu'en raison de sa sensibilité et son esprit

: un phare humain et artistique qui affirme l'intelligence au féminin. **Marius Stieghorst**, directeur musical de l'orchestre orléanais propose un nouveau programme prometteur qui rétablit la place et la dimension du génie de Clara à son époque. Clara parmi ses pairs et ses proches... Il s'agira moins d'écouter les œuvres de Clara Schumann que celles qui lui sont dédiées .. par les plus grands auteurs romantiques du siècle, des hommes qui ont reconnu son immense valeur morale, humaine, artistique (dont ses dons de pianiste).

Avec « **Ode à Clara** », l'Orchestre Symphonique d'Orléans clôt sa saison 2018 – 2019, avec souffle et sensibilité, sous la direction de son chef et directeur artistique Marius Stieghorst. Pour l'occasion, le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans se joint aux 50 musiciens de l'OSO pour le plus vibrant hommage à Clara Schumann...

Schumann, rassemblant trois compositeurs qui ont gravité autour de la compositrice : son mari Robert Schumann; Félix Mendelssohn, qui connaissait Clara.

CONCERT « ODE A CLARA »

Samedi 15 juin 2019 – 20h30

Dimanche 16 juin 2019 – 16h

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/ode-a-clara/>



[Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

[Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans](#)

[Direction : Marius Stieghorst](#)

[Chef de Chœur : Élisabeth Renault](#)

Programme :

ROBERT SCHUMANN

Nachtlied, op. 108 (Hymne à la nuit)

FÉLIX MENDELSSOHN

Ouverture du Songe d'une nuit d'été, op. 61

JOHANNES BRAHMS

Schicksalslied, op. 54 (Chant du Destin)

JOHANNES BRAHMS

Liebeslieder Waltzer, op. 52 et 65
(Chants d'amour en forme de valse)

ROBERT SCHUMANN

Symphonie n°3 en mi bémol majeur,
dite « Rhénane », op. 97

ROBERT SCHUMANN

Nachtlied, op. 108 (Hymne à la nuit)

En novembre 1849, Schumann vient d'accepter le poste de Directeur de la Musique à Düsseldorf, lorsqu'il compose cette très belle pièce pour orchestre et chœur, écrite d'après un poème de Friedrich Hebbel. L'hymne à la nuit est empreint d'un lyrisme profond et envoûtant, dont le chœur contemplatif rappelle les Scènes de Faust qu'il compose à la même période.

FÉLIX MENDELSSOHN

Ouverture du Songe d'une nuit d'été, op. 61

Mendelssohn rencontre Clara Wieck bien avant qu'elle n'épouse Robert Schumann. Il ne tarit pas d'éloge quant à son talent et l'invite plusieurs fois à se produire sur la scène du Gewandhaus qu'il dirige. Mendelssohn compose l'Ouverture du Songe d'une nuit d'été en 1826, après avoir lu la traduction du chef-d'œuvre éponyme de Shakespeare. Il en saisit toute la dimension féerique et traduit avec un génie précoce de l'orchestration les mystères de la nuit et les bruissements de la forêt.

JOHANNES BRAHMS

Schicksalslied, op. 54 (Chant du Destin)

Brahms commence l'écriture du Chant du Destin la même année que la création de son Requiem allemand, hommage à son grand ami Schumann disparu en 1856 et à sa mère morte en 1865. Après une gestation difficile, elle est créée en 1871. Brahms met en musique un poème en trois strophes de Hölderlin, extrait de son œuvre Hypérion. Une partition émouvante et injustement méconnue, qui joue sur les contrastes entre les misères terrestres et les sphères célestes.

JOHANNES BRAHMS : □ Liebeslieder Waltzer, op. 52 et 65 (Chants d'amour en forme de valse). □ Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, la valse fait son entrée sur la scène lyrique. Brahms sous-titre d'ailleurs l'opus 52 « valse pour piano (et voix ad libitum) ». Ces pièces courtes cultivent la tradition de la valse viennoise et du Ländler (danse populaire à trois temps). L'ombre de la famille Schumann plane sur les deux cycles de chants d'amour Liebeslieder opus 52 et Neue Liebeslieder opus 65. Brahms compose d'ailleurs l'opus 52 au piano, aux côtés de Clara Schumann.

ROBERT SCHUMANN

Symphonie n°3 en mi bémol majeur, dite « Rhénane », op. 97

Fasciné depuis l'enfance pour le Rhin, Robert Schumann compose en un jaillissement fluvial, la matière impétueuse et flexible de sa Symphonie n°3, lorsqu'il s'installe à Düsseldorf avec son épouse en 1850. En cinq mouvements, festive et chargée d'une grande densité émotionnelle, la « Rhénane » évoque la vie au bord du fleuve, ses paysages, ses légendes.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu : Salle Touchard – Théâtre d'Orléans

Tarifs : Cat.1 : 28/25€ ; Cat. 2 : 25/23/13€

Horaires des Concerts : Samedi 15 juin à 20h30 – Dimanche 16
juin à 16h00

Réservations : Théâtre d'Orléans :

du mardi au samedi de 13h à 19h,

tel 02 38 62 75 30 à partir de 14h

Billetterie en ligne (Cat.2 uniquement) :

<https://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts>

TOUTES les infos et modalités de réservation sur le site Web :

www.orchestre-orleans.com/

Paris, Variétés. Concert de BARTU ELCI-OZSOY

PARIS. Variétés, dim 26 mai 2019. BARTU ELCI-OZSOY. Premier concert attendu présenté par Shiimer, le programme du Théâtre des Variétés dévoile le tempérament singulier du jeune musicien turc, Bartu ELCI-OZSOY, violoniste, chef d'orchestre et compositeur, à peine âgé de 15 ans. Un prodige qu'il est temps de connaître et d'applaudir.



« Un voyage exceptionnel aux rythmes du Prodige **Bartu Elci-Ozsoy**, déjà violoniste virtuose, chef d'orchestre et compositeur à 15 ans ! Vibrez sur les notes de Mozart (29e Symphonie) et de Mendelssohn (Concerto pour violon), puis partagez ce moment inédit et surprenant où vous découvrirez sa nouvelle création : « Il était une fois à Paris ». Un concert intense et captivant, accompagné des 38 musiciens de l'Orchestre Symphonique Sinfonietta de Paris.

Programme

MENDELSSOHN, concerto pour violon
MOZART, Symphonie n°29
ELCI-OZSOY, Symphonie N°1

Orchestre Sinfonietta de Paris

Dominique Fanal, direction

Bartu Olci-Ozsoy, direction

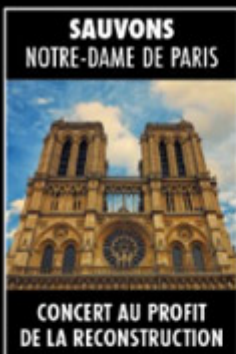
[PARIS, Théâtre des Variétés](#)

[Dimanche 26 mai 2019, 17h – RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

LIRE aussi notre entretien avec **BARTU ELCI-OZSOY** (propos recueillis en décembre 2017) :

<http://www.classiquenews.com/portrait-entretien-ne-en-turquie-bartu-elci-ozsoy-est-violoniste-compositeur-et-futur-chef-dorchestre/>

**THÉÂTRE
DES VARIÉTÉS**
DIRECTION JEAN-MANUEL BAJEN



Programme inédit :

MENDELSSOHN

Concerto pour violon

MOZART

29ème Symphonie

ELCI-OZSOY

1ère Symphonie

**ORCHESTRE
SINFONIETTA
DE PARIS**

Direction
Dominique FANAL
Bartu ELCI-OZSOY

PREMIÈRE À PARIS

Bartu

ELCI-OZSOY

Chef d'Orchestre - Compositeur - Violoniste

DIMANCHE 26 MAI 2019 À 17H00



Réservation : 01 42 33 09 92
www.theatredesvarietes.fr
Points de vente habituels

Théâtre des Variétés,
7 Boulevard Montmartre, 75002 PARIS

CLASSIQUENEWS.COM



PARIS. Athénée : Philippe Mouratoglou joue Fernando SOR, le 16 mai 2019

PARIS, le 16 mai 2019. Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO SOR (1 cd Vision Fugitive). Inspiré par ses Etudes, Philippe Mouratoglou éclaire l'écriture de Fernando SOR d'un nouveau regard. Son récital à PARIS, ce jeudi 16 mai 2019 au théâtre de l'Athénée Louis Jovet (20h) reprend le programme de son nouvel album édité par le label VISION FUGITIVE. 

Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique... en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute

enflure virtuose... pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque éniivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **Le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

VOIR L'ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le Calme*, de plus de 10 mn) rappelle que Fernando Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonique qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement

brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.

La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.



CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur 0 cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd [Vision Fugitive](#) –

enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>

LIRE aussi notre entretien avec Philippe MOURATOGLU à propos
de **Fernando SOR** :
<http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/>

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à [L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#) (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE

<https://bit.ly/2HEnCZe>

01 53 05 19 19

Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES

16 MAI 20h

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet

7 rue Boudreau – 75009 Paris

Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau

www.athenee-theatre.com

[Événement Facebook](#)

APPROFONDIR

Teaser

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR \[Teaser\]](#)

Vidéo longue (clip)

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou \(Guitare Solo\) – FERNANDO SOR](#)

Extrait audio : Egalement un morceau de l'album ([Etude opus 6 n°9](#)) déjà disponible sur Soundcloud : [juste ici](#)

www.visionfugitive.fr

<http://www.philippe-mouratoglou.com>

CLIP vidéo (3mn31) :

